

Notes et nouvelles

« Le monde en mouvement » : une nouvelle collection d'ouvrages géographiques

par J. CHARLIER

Assistant à l'Université de Liège

Après avoir lancé la revue *L'Espace géographique*, la maison d'édition Doin nous propose une série d'ouvrages sur la transformation et le devenir du monde contemporain, présentant succinctement les bilans, les problèmes et les perspectives d'Etats en transformation géoéconomique. Les trois ouvrages parus à ce jour sont :

- C. MOINDROT, *La Grande-Bretagne en Europe*, 1972, 160 p., 14 cartes.
- G. CAZES et A. REYNAUD, *Les mutations récentes de l'économie française. De la croissance à l'aménagement*, 1973, 224 p., 100 fig.
- G. DOREL et A. REYNAUD, *Les Etats-Unis en devenir. Puissance et transformation d'une économie*, 1973, 172 p., 55 fig.

Ces trois livres sont bâtis sur un schéma analogue, assez original pour des ouvrages de langue française. Chacun d'eux comporte une dizaine de chapitres-clé, structurés en paragraphes peu nombreux; les *faits saillants* sont dégagés au terme de chaque chapitre et des documents pertinents (cartes, graphiques, tableaux statistiques, extraits de presse ou d'ouvrages) illustrent certains points de l'exposé. Une bibliographie commentée est également fournie à la fin de chaque chapitre, sauf pour l'ouvrage sur la France, où les références ont été regroupées sous quelques grandes rubriques qui ne correspondent pas automatiquement aux divisions de l'ouvrage.

L'ordre de présentation des grands thèmes traités varie bien évidemment selon les auteurs, mais comme le montre le tableau ci-dessous — qui indique le nombre de chapitres traitant d'un sujet donné —, l'optique est bien celle d'une *géographie économique dynamique*.

Les facettes classiques de la géographie d'un Etat : population, agriculture, énergie, industrie et transports sont traitées de manière à mettre en relief structures et problèmes. A côté, prennent place les éléments d'une *nouvelle géographie qualitative* : l'urbanisation, les disparités régionales et le rôle des activités tertiaires dans cet aménagement, l'aménagement du territoire, les centres de décision et les pôles de gravité de l'économie. Dans l'esprit de la collection, et contrairement à une tradition bien établie, les fondements économiques, ainsi que les aspects psychologiques et sociaux sont présentés en tête des ouvrages et se retrouvent

	Royaume-Uni	France	Etats-Unis
Population	—	1	2
Monde rural et agriculture	1	1	1
Energie	1	$\frac{1}{2}$	1
Industrie	1	1	1
Transports	1	$\frac{1}{2}$	1
Activités tertiaires	—	1	—
Aménagement du territoire	1	2	2
Urbanisation	—	1	1
Structures économiques	$3\frac{1}{2}$	1	$1\frac{1}{2}$
Aspects psychologiques et sociaux	$\frac{1}{2}$	2	$\frac{1}{2}$

en toile de fond des développements consacrés aux activités et à l'aménagement de l'espace.

1. *La Grande-Bretagne en Europe*. — « L'Angleterre est une île » a écrit Michelet; mais, renonçant au grand large, elle se rapproche maintenant de l'Europe communautaire. Tel est le thème de l'ouvrage de C. Moindrot, qui présente cette dualité : spécificité britannique — liens nouveaux avec le continent. L'auteur commence par nous présenter un aperçu de l'économie britannique : faible croissance, freins psychologiques, fragilité de la monnaie, ampleur d'un commerce extérieur de plus en plus tourné vers l'Europe, rôle capital des invisibles. Vient ensuite un chapitre consacré aux déséquilibres régionaux et en particulier à l'inégale prospérité régionale qu'une politique volontariste s'efforce d'atténuer.

Mais l'accumulation des activités et des richesses au Sud et à l'Est reste nette. Elle augmentera sans doute encore avec l'adhésion à l'Europe communautaire, ainsi que le montrent les chapitres de la seconde partie de l'ouvrage : concentration des productions agricoles les plus rentables dans le bassin de Londres, pétrole et gaz de la mer du Nord qui profiteront surtout aux régions orientales; renforcement des liaisons aériennes et maritimes avec le continent, dont le Sud et le Sud-Est seront les premiers bénéficiaires. Le fameux *chunnel* est présenté comme offrant finalement plus d'avantages à la France qu'au Royaume-Uni où il aurait encore accentué les déséquilibres régionaux. On comprend dès lors mieux que les Britanniques en aient reporté la construction *sine die*.

En exemple de l'intégration européenne, une dizaine de pages dues à M.-A. Brier exposent les programmes aéronautiques communs anglo-européens. On regrettera seulement que ce chapitre, le huitième, vienne rompre l'ordonnance de la seconde partie de l'ouvrage, puisque l'aspect spatial de la production y est totalement absent. Aussi, aurions-nous préféré le voir figurer en dernier lieu, en guise de retour à la dimension économique par laquelle l'ouvrage s'ouvrait et au niveau de laquelle se situe d'ailleurs la conclusion. C'est le seul reproche que nous ferons à cet ouvrage, qu'un lecteur avide d'exhaustivité trouvera sans doute un peu léger et qu'il convient de conseiller en complément d'autres traitant plus spécifiquement de la géographie du Royaume-Uni. Mais cette position marginale n'était-elle précisément pas voulue par C. Moindrot, par ailleurs spécialiste de la Grande-Bretagne et auteur d'autres ouvrages sur ce pays attachant.

2. *Les mutations récentes de l'économie française.* — Le sous-titre de l'ouvrage, *De la croissance à l'aménagement*, indique sur quel plan G. Cazes et A. Reynaud ont voulu se placer : montrer que la croissance économique devait être encadrée par une politique cohérente d'aménagement du territoire. La rapide croissance économique des 25 dernières années est présentée dans la première partie de l'ouvrage, en insistant surtout sur les éléments qui l'ont freinée et peuvent à l'avenir encore freiner la poursuite de l'expansion : la peur du changement, la question de la mobilité spatiale et sectorielle de la population, le retard pris dans la modernisation des équipements (énergie, logements, transports) et les disparités sociales non aplanies.

L'aménagement est présenté dans la seconde partie de l'ouvrage. Sans cacher les faiblesses de la politique suivie, les auteurs insistent sur les activités essentielles : l'industrie qu'il importe de soutenir et d'orienter davantage vers l'exportation, les activités tertiaires dont le rôle est capital pour le développement régional (décentralisation des activités de décision, mutations du commerce de détail et promotion du tourisme sont les trois paragraphes-clé de ce chapitre). Il s'agit-là essentiellement d'activités urbaines. L'agriculture est présentée comme l'une des activités — en douloureuse mutation — d'un espace rural dont le contenu est en train de changer sous l'impulsion d'une politique de rénovation rurale, la réussite de celle-ci étant conditionnée par un renforcement efficace des centres urbains en milieu rural. L'ouvrage s'achève par l'étude de la modification de la hiérarchie des régions, témoin du passage d'une France agricole et rurale à une France principalement industrielle et urbaine.

Ici encore, l'ordre de présentation des chapitres peut être discuté — pourquoi ne pas avoir envisagé les disparités sociales *avant* les équipements et l'industrie ? —, mais le reproche est bien mince face aux mérites de l'ouvrage : texte dense, illustrations abondantes (100 cartes et graphiques, 43 tableaux, tous commentés). Des trois ouvrages présentés ici, c'est celui-ci qui aborde le plus franchement les problèmes sociaux et psychologiques que le géographe a trop souvent feint d'ignorer; exposant sans détours les faiblesses de l'aménagement, il débouche le plus clairement sur la nécessité de cet aménagement et sur le rôle des activités tertiaires dans celui-ci.

3. *Les Etats-Unis en devenir.* — L'ouvrage comporte deux volets, ainsi que le laisse entendre son sous-titre : *Puissance et transformation d'une économie*. Le premier volet présente la puissance de l'économie américaine, qui reste la première au monde. L'étude des secteurs d'activité n'est pas traitée de manière exhaustive, mais de façon à mettre en évidence les modifications structurelles intervenues dans les domaines-clé : énergie, transports, industrie et agriculture. Elle est précédée d'un chapitre sur les bases économiques, ainsi que d'un autre consacré à la présentation des centres de décision. A la différence des auteurs précédents, G. Dorel et A. Reynaud placent d'emblée le lecteur au plan spatial, avant de traiter des mécanismes et des bases de l'économie.

Le second volet est consacré aux problèmes posés par la croissance économique, ainsi qu'aux modifications de la hiérarchie régionale qui en découlent. Les problèmes sont envisagés sous leurs aspects les plus aigus : problèmes sociaux (chômage, ségrégation raciale et pauvreté), problèmes de l'urbanisation (*la ville*

à l'assaut de la campagne et, à l'opposé, congestion urbaine), problèmes psychologiques liés à l'atténuation de l'esprit d'entreprise et à l'*environnementalite*, qui sont des freins à la croissance peut-être aussi puissants que la *stagflation*, la détérioration du commerce extérieur et la crise du dollar. L'ouvrage se termine par l'étude de la géodynamique de l'économie des Etats-Unis, géodynamique qui, au pays de la libre entreprise, tient lieu d'aménagement spontané du territoire. L'analyse s'appuie sur les migrations intérieures de population (mouvement généralisé vers les régions côtières et vers le soleil) et extérieures (bras et cerveaux), sur l'évolution de la valeur ajoutée industrielle, le montant des investissements industriels et les nouveaux facteurs de la localisation industrielle.

En fonction d'une nouvelle perception de l'espace, un découpage original des Etats-Unis est ainsi proposé, plus fin que ceux qui opposent classiquement mégapoles et régions traditionnelles, ou encore : *Nord-Est* (qui reste prépondérant), *croissant périphérique* (au dynamisme maximum) et *diagonale intérieure* (qui se vide inexorablement). Ce découpage nouveau est fondé sur l'opposition *espaces pleins* — *espaces vides*, entre lesquels on rencontre la région traditionnelle (type Middle West), où dominent les rapports villes-campagnes. Mégapoles, régions industrielles (en bordure des Grands Lacs, du golfe du Mexique), noyaux isolés (type Denver, Phœnix, Dallas) représentent les forces vives de l'économie et sont autant d'espaces pleins. A l'opposé, on trouve des espaces vides : isolats (Appalaches centrales, Deep South) et angles morts, soit à l'intérieur d'ensembles spatiaux bien définis, soit entre deux ensembles spatiaux. Ce découpage, au travers duquel on sent percer l'esprit de la revue *L'espace géographique* — dont le directeur R. Brunet est précisément l'animateur de la collection *Le monde en mouvement* —, est le plus riche apport de l'ouvrage à notre connaissance de la nouvelle géographie des Etats-Unis.

On regrettera cependant qu'une carte de synthèse ne soit pas proposée. Nous objecterons en outre que l'analyse nous paraît biaisée par la non-prise en considération du secteur tertiaire, supposé à la remorque d'une économie uniquement industrielle; c'est là une conception fort surprenante pour un ouvrage de nouvelle géographie économique, où les seuls indicateurs retenus sont industriels (voir les fig. 21 à 25 et 27), alors que la proportion de population active industrielle est de l'ordre du tiers !

Au total, trois ouvrages attachants : l'un qui présente le Royaume-Uni assis entre deux chaises, l'adhésion à la C.E.E. allant à l'encontre de l'équilibre régional; l'autre qui souligne la grande importance des facteurs sociaux et débouche sur la nécessité de l'aménagement du territoire; le dernier qui, par le biais d'une géodynamique de l'économie, éclaire la géographie des Etats-Unis d'un jour nouveau, même s'il convient de rappeler qu'industrie n'est pas synonyme d'économie. Espérons que paraîtront bientôt des ouvrages analogues sur des pays comme l'U.R.S.S., le Japon, l'Allemagne occidentale ou ceux du Benelux.

Signalons pour terminer que les Editions Doin, décidément fort dynamiques dans le domaine de la géographie, viennent de lancer une collection *Grands produits et transports*, sous la direction de A. Huetz de Lemps, dont le but est d'offrir un tableau complet de la géographie économique du monde contemporain.